

# L'abbé Jean Gremaud

Autor(en): **J.M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **7 (1897)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NÉCROLOGIE

**L'abbé Jean Gremaud.** — Notre Société ne pouvait faire de perte plus cruelle que celle de ce savant prêtre, qui avait été l'un de ses fondateurs. Nous ne serons pas seuls à la ressentir ; tous ceux qui, en Suisse, s'occupent des sciences historiques, connaissaient l'abbé Jean Gremaud, car rien ne s'est fait sans lui, dans ce domaine, depuis quarante ans.

M. Gremaud naquit à Riaz, dans la Gruyère, le 21 janvier 1823 ; son père, qui avait été officier au service de France et qui, retiré dans son pays natal, s'occupait d'agriculture, le fit entrer au collège de Fribourg en 1839 ; il passa de là au séminaire et fut ordonné prêtre le 22 août 1847. Le jeune ecclésiastique occupa différentes cures et vicariats ; à Echarlens, il rencontra un savant vieillard, le chapelain Dey, qui lui inspira le goût des études historiques, lui donna des livres et eut une influence décisive sur la carrière de son disciple. Le canton de Fribourg était troublé à cette époque par les passions politiques ; à la chute du régime radical (1856), le collège ou école cantonale fut réorganisé et M. Gremaud remplaça Alexandre Daguët, auquel le clergé reprochait d'avoir accepté la direction des écoles en 1848. En 1870, M. Gremaud devint bibliothécaire cantonal et plus tard professeur d'histoire au séminaire diocésain. Lors de la création de l'Université, en 1888, il échangea sa place de professeur au collège Saint-Michel contre la chaire d'histoire du nouvel établissement dont il était cette année même le recteur. Telles sont les principales dates de cette carrière bien remplie qui s'est achevée le 20 mai 1897.

Le rôle prépondérant de M. Gremaud, son rôle national si l'on peut dire ainsi, est celui qu'il a joué dans nos sociétés savantes : membre du Comité de la Société d'histoire de la Suisse romande, il prenait part à toutes ses réunions, faisant aux séances des communications toujours intéressantes et égayant les banquets de ses toasts pleins de verve et d'humour. La Société d'histoire du canton de Fribourg en avait fait son président habituel et il représentait son canton dans le Comité intercantonal de l'Association « Pro Aventico ». Zélé collectionneur, M. Gremaud vouait encore ses soins au Musée cantonal d'archéologie, principalement au médaillier qu'il a contribué plus qu'aucun autre à enrichir. Et il avait une façon de comprendre ses fonctions de conservateur de bibliothèque ou de musée qui n'est malheureusement pas celle de tous ses collègues ; il ne craignait pas de

faire part des trésors confiés à sa garde et ne décourageait pas les travailleurs par des procédés fâcheux ou ce fameux : « J'ai déjà fait ce travail » habituel à tel ou tel custode, cerbère maladroit et inhabile. Non seulement M. Gremaud vous ouvrait ses vitrines, mais encore il vous aidait par des recherches d'archives et, surchargé d'occupations comme il l'était, il trouvait moyen de vous faire des empreintes de pièces, des moulages de sceaux, le tout avec une complaisance inépuisable et une rare bonhomie. Quelques-uns le trouvaient froid; sans doute avaient-ils mérité un accueil réservé; mais certes, jamais ceux qui ont fait appel à ses lumières pour leurs travaux, ceux qui ont fréquenté sa cellule bondée de livres et de manuscrits et s'y sont entretenus avec leur hôte des choses qu'il aimait, jamais ceux-ci n'ont connu cette froideur dont ont pu se plaindre quelques agités. Au reste, M. Gremaud, qui avait été en butte aux sollicitations des partis, qui avait dû défendre son indépendance de prêtre et de savant, était en droit d'accueillir froidement au moins les politiciens.

Le rôle de M. Gremaud dans notre Société a été considérable; nous avons vu qu'il fut un de ses fondateurs, il fut aussi son premier vice-président et la présida même effectivement pendant une année. Ses occupations multiples l'empêchèrent seules de conserver la direction de notre compagnie. L'ancien *Bulletin*, à la rédaction duquel il collabora activement lorsqu'il s'imprimait à Fribourg, a reçu de lui une communication importante : *Les premières monnaies de Fribourg*, notice accompagnée de l'ordonnance monétaire du 26 mars 1446 (*Bulletin*, 1<sup>re</sup> année, p. 140 et suiv.). Il a donné en outre un article sur *La monnaie de Gruyère* (*ibid.*, p. 116) et une note sur une trouvaille de monnaies du XV<sup>e</sup> siècle à Salavaux, dans le Vully (*ibid.*, 2<sup>e</sup> année, p. 70). Depuis lors, sans publier dans notre organe de travaux personnels, il suivait son développement avec un vif intérêt et il a fourni libéralement des notes et des renseignements pour la rédaction de plus d'un article.

M. Gremaud a beaucoup publié dans les mémoires de nos sociétés historiques. Il a élevé un véritable monument : ses huit volumes de *Documents pour servir à l'histoire du Vallais* (*Mém. et doc. publiés par la Soc. d'Hist. de la Suisse romande*). On lui doit encore la publication, dans le même recueil, des nécrologes des églises cathédrales de Lausanne et de Sion et de la chartreuse de la Lance, des *Monuments de l'histoire du comté de Gruyère* (deux gros volumes de chartes), et celle de nombreux mémoires dans les *Archives de la*

*Société d'histoire du canton de Fribourg*, dans les *Etrennes fribourgeoises*, dans le *Mémorial de Fribourg*, revue historique qu'il avait créée. Enfin, ne pouvant tout citer, nous n'aurions garde d'oublier le *Fribourg artistique à travers les âges* qui débutait, il y a sept ans, par une préface de M. Gremaud et dont il était l'âme.

La collection de monnaies et la riche bibliothèque de M. Gremaud ont été acquises par l'État de Fribourg.

Nous pensons être l'interprète de tous nos collègues en exprimant ici les regrets que nous inspire la perte de cet homme éminent qui aimait notre Société et honorait de sa bienveillante sympathie quelques-uns d'entre nous.

J. M.

\* \* \*

**Franz-Joseph Schiffmann.** — M. F.-J. Schiffmann, qui est mort à Neuenkirch le 30 septembre dernier, n'a pas fait personnellement partie de notre Société, mais il y représentait la Bibliothèque des Bourgeois, de Lucerne, dont il était bibliothécaire et qui, elle, est membre de la Société.

M. Schiffmann, qu'une longue et pénible maladie avait obligé à se démettre l'an dernier de ses fonctions, était né en 1831, à Lucerne. Après avoir fait de bonnes études, au cours desquelles la passion du « bouquin », l'avait déjà fortement atteint, il avait ouvert à la Krongasse une librairie et un antiquariat. En 1858, il fut appelé au poste de bibliothécaire cantonal, en remplacement de M. H. Gehrig, et peu après à celui de bibliothécaire de la Bibliothèque des Bourgeois. Ce fut un bibliothécaire modèle et vraiment digne de ce nom, qui, avec un budget fort restreint sut accroître dans de grandes proportions les collections confiées à sa garde. A la Bibliothèque des Bourgeois, en particulier, il rassembla une série d'« Helvetica » sans pareille, et dont l'importance est telle que, lorsque la Confédération créa la Bibliothèque nationale, il fut question de charger la « Bürgerbibliothek » de Lucerne de toute la partie antérieure à 1848 ; l'affaire n'est pas encore résolue à l'heure actuelle.

Les publications de M. Schiffmann sont répandues principalement dans le *Geschichtsfreund*, organe de la Société historique des cinq cantons primitifs, dans la *Bibliographie suisse*, dans l'*Anzeiger für schweizerische Geschichte*, le *Jahrbuch für Schweizergeschichte*, le *Zuger Neujahrsblatt*, le *Neujahrsblatt des Kantons Uri*, etc. La plupart ont trait à la bibliographie, à l'histoire littéraire, aux premières